



le Pèlerin



N° 3758 -- 21 novembre 1954

• 32 PAGES • 18 francs

de près de 25 kilomètres-heure dans les tunnels.

Quand j'écris bientôt, j'écris encore plus vite... Les travaux demanderont environ trois ans. Ils coûteront près de 3 milliards de dollars.

Lapins malins

UNE entreprise de récupération de vieux métaux de la région anversoise a signalé à l'Institut zoologique de la ville un curieux afflux de lapins de garenne dans ses entrepôts.

Si au lieu de récupérer, l'entreprise chassait...

Des familles entières de lapins ont été vues léchant goulument des rebus ferrugineux. On les dit, de ce fait, friands d'oxyde de fer.

Cet exode de lapins vers la banlieue anversoise se produit, alors qu'aux environs de la ville, leurs congénères tombent victimes de la myxomatose.

De petits malins, les lapins anversois. Et qui pourraient bien entraîner les savants sur la voie de nouvelles découvertes...

Toujours à l'Eure

UN cerf avait choisi pour se cacher la cave d'un café... Bientôt — c'est dans l'Eure que la scène se passe, — il fut poursuivi par la meute et les chasseurs de



Les Martiens à Paris

Le Salon de l'enfance s'est tenu au Grand Palais du 3 au 21 novembre. Gosses et parents y sont venus nombreux. Entre autres réjouissances (hum !), ils ont vu ces Martiens débarquant d'une soucoupe volante. Le moment de stupeur passé — si toutefois il eut lieu, — tous avaient envie de crier : « Comme le monde est enfant ! » Remarquez : les Martiens, s'ils avaient été vrais, n'auraient plus eu envie du tout de quitter notre terre française.

l'équipage du « Pays d'Ouche ».

C'est la deuxième fois qu'un cerf pourchassé par les chiens vient chercher refuge dans cet établissement. La première fois, poursuivi et poursuivants avaient réussi à pénétrer dans la cave et, continuant leur lutte, avaient cassé quelques bonnes bouteilles... Quelques ! Enfin, pour plusieurs milliers de francs.

Cette fois-ci, le patron avait prudemment fermé la porte du sous-sol. C'est dans l'escalier de la cave que le cerf a succombé sous la dague du maître d'équipage.

Comme il s'en passe, des choses, dans l'Eure ! Voyez notre dernière page. Il est vrai que M. Mendès-France en est député !

Que c'est laid !

PARCE que, si vous l'ignoriez encore, il faut vous dire que M. Mendès-France, ci-devant député de l'Eure, est aussi président du Conseil... et buveur de lait !

Et qu'en tant que président du Conseil — et buveur de lait — il a décidé d'en faire boire, du lait, aux brillants soldats de l'armée française.

« Ils vont être servis »... qu'il a dit l'adjudant peau de vache (à lait).

Evidemment, il était sur la bonne voie (lactée)...

On prétend même que le futur chef d'Etat-major sera le général Yaourt.

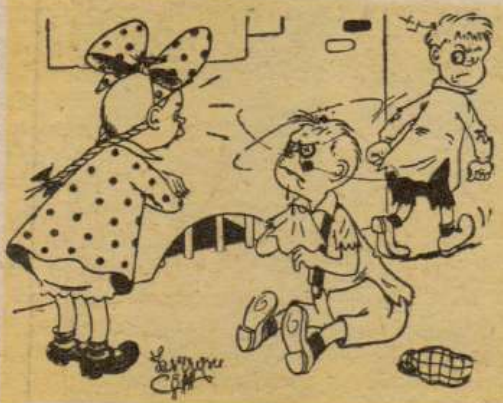
Tout le monde se demandait où il allait aller (que de lait !), ce général. Le voici casé !

Tout ça pour vous dire que dans la discussion du budget des Pis T. T., pardon, des P. T. T., notre Premier a bu deux demis de lait en moins de deux.

D'ailleurs, depuis ce moment là, on n'appelle plus M. Pierre Mendès-France que M. Pis M. F.

C'est vache !.

LE PHILOSOPHE.



— Je parie que vous avez encore causé politique !...

poupées qu'on offre aux petites filles.

... Non, ce n'est pas ce que tu crois. Je ne vais pas reprendre le couplet classique sur Cosette qui joue avec un bout de bois emmaillotté d'un chiffon. La plupart des petites filles d'âge scolaire (comme on dit) ont au moins une poupée. Ce que je me questionne, c'est de savoir si on ne fausse pas l'esprit des enfants ?

Car, enfin, toutes les petites filles ne sont pas des beautés. Il y en a qui ont des cheveux plats, un bout de nez qui rebique et des dents de traviole. Il y en a qui, à leurs « tous les jours », portent des vêtements solides et pratiques qui ont peut-être déjà servi à une sœur aînée.

Telles quelles, ces braves gamines seraient sans doute contentes de leur sort. Et voilà qu'on leur offre, en guise de filles, de petits mannequins frisés, avec des traits réguliers et une physionomie touchante, habillés de soie et de velours.

Une supposition suppositoire que je sois une petite fille, je serais un peu jalouse de cette demoiselle trop belle et trop élégante.

Tu me diras, Grospon, que je connais rien à la psychologie infantine. D'accord, mais si je t'en parle, ce n'est pas seulement pour en causer. J'espère que les mamans qui lisent le *Pèlerin* vont m'écrire gentiment : M. Dubalai, vous dépassez les limites de l'incompétence et de la sottise. Nos enfants, Dieu merci, n'ont pas les vils sentiments que vous leur prêtez...

Et, le jour où je rendrai compte de l'enquête, je n'aurai plus qu'à recopier leurs lettres.

Je te serre la main, enquêtivement.

DUBALAI.



— Chut !...